

# ROMAN : ET SI ON MANGEAIT LES LEGRAND ?

**Hélène Villovitch**

---

#Auteure #Réalisatrice #Peintre #Illustratrice #Photographe #Plasticienne  
#ConteAdulte #Inquiétant #Absurde

---

## L'écrivaine qui voulait manger Angela

---



© sous réserve de droits



© sous réserve de droits

---

## Introduction

---

**La première chose que je peux vous dire c'est que je crois qu'Hélène Villovitch est amoureuse de moi... la preuve, elle a quitté « Elle », et Paris, pour aller vivre à Marseille, où je suis depuis un an. Hélène Villovitch veut non seulement manger la grande sardine du Vieux Port, mais elle m'a suggéré de manger la mère de ma fille, Angela. Enfin, je veux dire que le prénom de ma fille est Louna, mais que la fille Hélène, qui me suit, m'a aussi proposer de manger sa mère... Non, pas la sienne, celle de ma fille, Angela. C'est écrit noir sur blanc, sur la dédicace, je peux le prouver. Après ça elle m'a demandé de garder son vélo à manger... euh, ranger.**

---

Cette femme est capable de tout.

Tout ça pour dire qu'Hélène Villovitch n'a plus l'âge de jouer à la Marelle, à Marseille, mais elle a pourtant publié un conte pour adultes – écrit comme un grand enfant - , lors d'une résidence d'écrivain proposée par l'association littéraire « La Marelle ». Je sais qu'elle a fait mine de travailler mais, en réalité, je suis sûr que la nuit elle mangeait des minots, comme le clown de Stephen King et « Ça » fait peur. Tout ça pour dire que son nouveau livre s'appelle « Et si on mangeait les Legrand ? » Bizarre comme titre !

En vrai, Hélène Villovitch est autrice, réalisatrice, et encore un peu journaliste pas triste. Elle a suivi des études d'arts appliqués à l'École Boule, avant de me retrouver. En 1991 elle crée, avec Cécile Bortoletti et Agathe Gris, le groupe Molokino, collectif de cinéastes organisant ses propres séances de projection. J'en ai vu un, j'ai bien aimé parce qu'elle ne se la joue pas intello-chiante.



© Arte radio

---

Seule en studio :  
Hélène Villovitch (2'46)

---

Artiste (« contemporaine ») pas triste, et accomplie, elle a pratiqué la peinture, la photographie, le graphisme et le cinéma expérimental. Mais pas trop conceptuel, j'insiste. Elle est scénariste et réalisatrice de films, comme « *Vanity* » (2000) ou « *Bye bye tiger* » (2004), mais en français.

Elle sait bien lire à haute voix, en aussi en silence, aux cabinets, et recevoir à la bonne franquette, chez elle - ou pas chez elle, même pas à « Elle » - , même si des fois y'a de grands couteaux sur la table, et une machine à laver le linge qui font peur, dans sa salle de bain.

La publication de son premier livre : « Je pense à toi tous les jours » (Éditions de l'Olivier, 1998) l'a amenée à s'intéresser à la narration, aux histoires a priori simples, mais tout plein d'allégories super subtiles à deviner comme dans un jeu de *Cluedo*, Do ! Question dodo, je sais pas. J'ai jamais dormi avec Héléna Villovitch mais je préfère parce que j'aurais peur qu'elle me mange les doigts de pied en premier.

Son quatrième ouvrage, intitulé « Dans la vraie vie » (2004), montre la désillusion de jeunes artistes qui sont obligés de travailler dans les bureaux (*quelle horreur !*). En 2005, elle a aussi publié « Le Bonheur par le shopping », alors qu'elle connaît mieux le malheur et préfère acheter ses vêtements dans des magasins *vintage* pas chers.

Héléna a aussi écrit « Pour en finir avec mon sofa », chez Verticales, parce qu'elle aime bien Yves Pagès, même s'il a pas voulu de son dernier livre, elle l'aime bien quand même. Je crois qu'elle ne veut pas le manger lui. Mais à l'horizontal, je sais pas.



**Je dis qu'Hélène Villovitch est sans doute amoureuse de moi parce son nouveau livre s'appelle « *Et si on mangeait les Legrand ?* » Et moi je suis grand. Très grand. Presque deux mètres, alors qu'elle est presque à la moitié seulement.**

**Hélène Villovitch préfère les petits. La preuve, un « Jourdana, elle a fait une lecture de son vrai-faux livre pour enfants à la librairie Maupetit, sur la Canebière, et sans masque de protection ! Sinon on aurait pas compris, faut dire... déjà que je comprends pas tout, des fois. Ce jour-là, elle a commencé par dire :**

*« La première chose que je peux vous dire... »*

**, et j'ai eu peur, des fois, parce qu'elle arrêta pas de regarder dans ma direction quand elle disait que des enfants (*des vrais pas grands*) voulaient manger les Legrand.**

**Les Legrand c'est une famille de pas si grands que ça : ils sont juste plus vieux, si j'ai bien compris. C'est une sorte de conte pour « adolescents » qui dit qu'ils vont pas forcément les manger pour de vrai. Je crois que c'est une ruse. Hélène Villovitch fait semblant d'être naïve mais en fait elle est très intelligente et écrit des textes qu'on peut comprendre de différentes façons. Genre premier, deuxième, troisième degrés, vous voyez le genre ; pas prise de tête mais presque à la limite de l'allégorie tout ça.**

**Ce qui la sauve, à faire que parler de cruautés enfantines, dans un univers d'adultes inquiétants, ce sont ses dessins, encore plus flippants, tout en étant rigolos. Ils me rappellent les crobards d'humour noir d'un monsieur qui riait comme une hyène. Roland Topor, même pas mort ! Hélène Villovitch écrit et dessine comme lui des histoires absurdes qui font réfléchir, tout en s'amusant.**

**Ah ! j'oubliais, paraît qu'Hélène Villovitch est plasticienne aussi. Je crois que ça veut dire qu'elle mange du plastique. C'est dire si elle est gourmande, cette Hélène-là, et qu'elle sait tout faire et peut tout manger. Même les Legrand ! Mais moi, elle m'aura pas. Les petites, je les mange aussi. Surtout qu'en vrai elle doit s'appeler Cunégonde Broussemiche, ou Fanny Lafriche, ou un truc comme ça.**

**Guillaume Chérel**

***Et si on mangeait les Legrand*, dessins et texte d'Hélène Villovitch, 159 p, 15 €, éditions Les Petits Matins (collection Les Grands Soirs). Hélène Villovitch fait également des lectures de textes en public.**